

Texte de J.Lacarrière

Aucun mot n'est donné.

« Un livre peut être une **forêt** de signes. Mais une forêt non **tropicale**, une forêt **domestiquée**, **aménagée**, un parc de loisirs, un **édén à portée** des lèvres et des yeux. Ne **dit-on** pas d'ailleurs, quand on parcourt un livre, ne dit-on pas qu'on le feuillette ? Les livres **auraient** donc des feuilles, comme les arbres ! **On n'oublie jamais** un livre parlant des forêts quand il est **lu** dans les branches d'un arbre. Il **faudrait** faire aussi des livres qu'on pourrait lire sous l'eau quand ils nous parlent de la mer et d'autres **phosphorescents**, pour nous **raconter chaque nuit** les étoiles ! Mais je rêve. »

Les principales difficultés :

- *forêt* : prend un accent circonflexe sur le « e ». Celui-ci est un signe diacritique qui rappelle l'étymologie du mot ; forêt vient en effet de *forest* mais le « s » n'a plus été prononcé. Pour ne pas oublier qu'il a existé, la langue française fait porter un accent circonflexe sur la voyelle qui précède. Pour vous en souvenir, pensez à l'anglais qui a gardé le mot *a forest*.
- *tropicale, domestiquée et aménagée* sont trois adjectifs qui s'accordent avec le nom forêt, féminin singulier.
- *édén* est ici substantivé : d'un nom propre on a fait un nom commun ; le mot a ainsi changé de classe grammaticale. C'est la raison pour laquelle il ne prend pas de majuscule. L'indice qui aurait pu vous mettre sur la voie est le déterminant indéfini « un » qui le précède.
- *Ne dit-on* : inversion sujet/verbe dans la cadre d'une interrogation...n'oubliez pas le tiret.
- *auraient, faudrait* : ces verbes sont au présent du conditionnel ; ce temps est formé par le radical du futur et les terminaisons de l'imparfait.
- *On n'oublie jamais* : il s'agit ici d'une phrase négative ; l'adverbe jamais exige l'adverbe de négation « ne », ici élide en raison de la voyelle qui suit. Ne pas confondre cette situation avec le cas d'une simple liaison faite à l'oral :
 - o Ex : **on apprend** toujours mieux à deux.
- *à portée de* : est une expression figée. Ne pas confondre avec un infinitif.
- *il est lu* : le participe passé en -u conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet. Ici, le sujet est masculin singulier donc *lu*.
- *phosphorescents* était le seul mot vraiment difficile. Il vient de phosphore.
- *raconter* est à l'infinitif car on peut le remplacer par un verbe du troisième groupe à l'infinitif : « coudre »
- *chaque nuit* : l'adjectif indéfini « chaque » est toujours au singulier. Le mot sur lequel il porte également, puisqu'il désigne une chose prise individuellement.

